

Homélie 4ème dimanche de l'Avent

L'Evangile de ce quatrième dimanche de l'Avent est sans doute est de mes préférés tellement il nous aide à comprendre la mission qui est la nôtre encore aujourd'hui. Ce récit de la visitation développe en effet ce à quoi nous sommes tous appelés.

Marie se met en route. Elle se met en route mais elle n'est pas seule. Elle porte déjà en elle la présence divine, l'enfant Dieu. Elle est habitée du Christ Jésus qui la remplit de sa présence. Et cette présence du Verbe divin pousse Marie à sortir de chez elle, à sortir d'elle-même pour rejoindre à travers les montagnes de Judée, sa cousine Elisabeth qui a besoin d'elle. Cette petite jeune fille devient le premier apôtre du Seigneur. Comment ne pas entendre ici les paroles du pape François dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* : « Nous parvenons à être pleinement humains quand nous sommes plus qu'humains, quand nous permettons à Dieu de nous conduire au-delà de nous-mêmes pour que nous parvenions à notre être le plus vrai. Là se trouve la source de l'action évangélisatrice. Parce que, si quelqu'un a accueilli cet amour qui lui redonne le sens de la vie, comment peut-il retenir le désir de le communiquer aux autres. » EG 28 C'est l'amour de Dieu reçu, c'est la grâce accueillie qui donne à Marie cette audace, ce courage, cette générosité et lui permet alors d'être pleinement elle-même. Non par ses propres forces mais par la force de Dieu en elle. Ainsi, la première étape de l'évangélisation ne repose pas sur des programmes, sur des schémas ou des systèmes mais bien sur notre disponibilité à nous laisser remplir de la présence du Seigneur, à le laisser demeurer en nos cœurs. Encore une fois, en m'excusant de rappeler sans cesse toujours la même chose, c'est l'écoute priante de la Parole de Dieu et la participation active à la vie sacramentelle qui rendra chacun de nous et aussi toute notre communauté paroissiale plus missionnaire. C'est notre désir d'avancer ensemble sur le chemin de la foi qui fera vraiment de nous d'authentiques disciples missionnaires. Comme Marie, il nous faut accueillir la grâce du Seigneur qui se déploie dans son Eglise pour trouver ainsi l'élan, le désir et la joie de communiquer cet amour reçu de Dieu.

Marie se met en route et entre dans la maison de Zacharie. Le pape François rappelait un jour qu'il fallait permettre aux paroisses d'être l'Eglise qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles. Cela suppose qu'elle soit réellement en contact avec les familles et avec la vie des peuples et ne devienne pas une structure prolixie séparée des gens, ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes. EG 28 A l'image de Marie qui entre dans la maison de Zacharie, nous sommes nous-mêmes appelés à nous rendre proches de celles et ceux qui vivent autour de nous, à entrer en amitié avec eux, à les rejoindre là où ils sont et là où ils en sont. Sinon, comme l'écrit le pape, nous risquons de devenir une Eglise enfermée sur elle-même, entre gens qui se regardent eux-mêmes. Vous avez accepté de distribuer autour de vous ces petites cartes présentant le message de Noël et les horaires des messes de Noël. C'est déjà un bon début car la Bonne Nouvelle se diffuse, se propage grâce à vous. Il nous faut être aussi attentifs, en ces temps particuliers, à celles et ceux qui sont isolés dans leur maison. L'Evangélisation commence ainsi, dans cette attention aux autres, dans le prendre soin, dans le service rendu, dans la visite gratuite et bienveillante. Mais pour entrer, il faut sortir comme

l'écrit encore le pape François : « Tout chrétien et toute communauté discernent quel est le chemin que le Seigneur propose, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. EG 20. La démarche de préparation au baptême que nous allons mettre en place en 2019, en invitant les foyers chrétiens de la paroisse à accueillir ou à visiter une famille demandant le baptême répond à cet appel à favoriser la rencontre et ainsi témoigner de cette foi qui nous habite.

Marie se met en route et entre dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth. Evidemment j'ai pensé en entendant Marie saluer Elisabeth à ces paroles de saint Paul : « Aucune parole mauvaise ne doit sortir de votre bouche ; mais, s'il en est besoin, que ce soit une parole bonne et constructive, profitable à ceux qui vous écoutent. Amertume, irritation, colère, éclats de voix ou insultes, tout cela doit être éliminé de votre vie, ainsi que toute espèce de méchanceté. Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. » Ep 4, 29. 30-32 Lorsque Marie prononce les paroles de salutation, cela touche le cœur d'Elisabeth et la remplit d'allégresse. La parole de Marie fait pousser un cri de vie, un cri de joie et fait éclater la vérité. Nous le savons bien, il y a des paroles qui peuvent blesser, abîmer une amitié et même tuer. L'évangélisation à laquelle nous sommes appelés passe aussi par notre capacité à bien parler, à dire du bien et ainsi à faire le bien, et Dieu sait qu'en ces temps cela est urgent. Les vrais évangélisateurs ne sont pas ceux qui font des beaux discours ou ceux qui parlent pour se faire remarquer, mais ceux qui, avec beaucoup de justesse, de retenu et de bienveillance, font du bien à ceux qui les écoutent. Et cela, tous ici, nous pouvons nous y engager et ainsi notre communauté s'en trouvera transformée et plus missionnaire. Frères et sœurs, Marie, notre mère nous propose un chemin de joie, le chemin de la mission. Laissons-nous inspirer par elle en ces jours. Amen

Père Mickaël, curé.